



Les effets de la grande panne de courant à New York (1965) [article]

Economie et Statistique / Année 1970 / 18 / p. 47

Référence bibliographique



Les effets de la grande panne de courant à New York (1965)

● Nous reproduisons ici des extraits d'un article paru récemment dans la revue américaine *Demography*¹ qui met en évidence l'opposition absolue entre l'analyse statistique d'un fait collectif et les commentaires rapides qui avaient été émis sur le moment. L'épisode nous paraît digne d'intérêt parce qu'il montre combien est sujet à caution le témoignage que tout individu pris isolément peut apporter sur la base d'une information nécessairement partielle, lorsqu'il s'agit d'un phénomène à l'échelle d'une collectivité : toutes les Françaises ne sont pas rousses...

C'est que le particulier n'a pas accès à un échantillon représentatif. En outre, l'attention de chacun est naturellement attirée par l'exceptionnel, voire le sensationnel, et se détourne du banal.

Il faut noter, il est vrai, que le journaliste livrait sa conclusion dès le lendemain, alors qu'il a fallu quatre ans au démographe pour analyser les résultats et publier son article.

Mais la question est de savoir si, en matière d'information, il vaut mieux, au risque de se tromper, aller très vite, ou si, au risque d'aller lentement, il vaut mieux attendre de disposer des données nécessaires à une conclusion définitive...

G. CALOT

Le 10 août 1966, le *New York Times* titrait « à la une » : Augmentation des naissances neuf mois après la panne. Suivait l'article :

« Une augmentation brutale du nombre des naissances est signalée par plusieurs grands hôpitaux new-yorkais, neuf mois après la grande panne d'électricité de 1965. A l'hôpital du Mont-Sinaï, la moyenne journalière est de 11 naissances, il y en eut 28 le 8 août. C'est le record de cet hôpital; le maximum enregistré antérieurement n'était que de 18. A l'hôpital Bellevue, 29 bébés sont nés le 9 août contre seulement 11 une semaine auparavant, la moyenne n'étant que de 20.

« L'hôpital Columbia - Presbyterian dont la moyenne est de 11 naissances en a eu 15 le 8 août. St Vincent pour une moyenne de 7, en a eu 10; Brookdale : 10 en moyenne, 13 le 8 août; Coney Island : 5 en moyenne, 8 le 8 août.

« Cependant, les hôpitaux israélites de New York et de Brooklyn indiquent que leur nombre de naissances est normal.

« Hier, 9 août, il y a eu 16 naissances au Mont-Sinaï, 13 au Columbia Presbyterian, 10 à St Vincent, chiffres qui sont tous au-dessus de la moyenne.

« Inversement, le nombre des nais-

sances est signalé comme normal dans les comtés de Nassau et Suffolk, dont beaucoup des habitants ont été bloqués à New York le 9 novembre 1965; naissances normales également à Newark et à Jersey City, qui ne furent pas touchés par la panne, ainsi qu'à Albany, Rochester, New Haven et Providence, où le courant ne fit défaut que tard dans la soirée du 9 novembre. »

On prit l'avis de spécialistes. Un sociologue déclara : *La lumière s'est*

éteinte, et les gens ont été abandonnés à des interactions mutuelles. D'autres prétendirent que la perturbation ainsi apportée aux habitudes de la population et l'absence de télévision devaient expliquer ce phénomène. Christopher Tietze² se montra plus prudent :

Je suis sceptique tant que je n'ai pas vu les chiffres pour l'ensemble de la ville. Il peut se produire dans certains hôpitaux particuliers des fluctuations très trompeuses. Cependant, si la chose était vraie, je l'attribuerais aux difficultés que les gens ont pu avoir à trouver leur contraceptif habituel, ou tout simplement à l'obscurité.

L'effet de la grande panne d'électricité sur les taux de natalité est relativement facile à apprécier lorsqu'on dispose des statistiques de naissances selon le jour ou la semaine (...). Le tableau ci-dessous donne le pourcentage des naissances de l'année ayant eu lieu dans la période allant du 27 juin au 14 août³, pour les années 1961 à 1966. On peut constater que 1966 ne se distingue d'aucune façon des années précédentes.

La grande panne d'électricité de 1965 n'a eu pour conséquence perceptible ni une augmentation, ni d'ailleurs une diminution du nombre des naissances new-yorkaises (...).

1. « The effect of the great blackout of 1965 on births in New York City » par J. Richard Udry, *Demography*, volume 7, n° 3, août 1970.

2. C. Tietze est l'un des spécialistes américains des problèmes de contraception (N.D.L.R.).

3. La durée moyenne de gestation humaine est de 266 jours. Environ 90 % des naissances relevant d'une conception du 10 novembre auraient dû se produire entre le 27 juillet et le 14 août (N.D.L.R.).

Nombre des naissances à New York City dans la période du 29 juin au 16 août, de 1961 à 1966¹

Année	Nombre moyen journalier de naissances pendant la période considérée	Pourcentage du nombre total de naissances annuel ayant eu lieu dans la période
1961.....	478,7	13,9
1962.....	467,2	13,9
1963.....	476,2	13,9
1964.....	470,2	13,9
1965.....	457,7	14,1
1966.....	434,5	13,9

Source : Tableaux non publiés fournis par le New York City Department of Health.

1. Du 28 juin au 15 août pour 1964.